

NEIL YOUNG ★ MUSE ★ FLORENCE + THE MACHIN

Numéro  
JUILLET-AOÛT

# Rolling Stone

rollingstone

*Exclusif!*  
**LES 40 ANS DE HORSES**

PATTI SMITH SE SOUVIENT...

**ON THE ROAD**

*Entretien avec*  
**ROBERT PLANT...**

# AMY WINEHOUSE

**PORTRAIT D'UNE ICÔNE TORTURÉE...**

*Le film - La musicienne - Nos témoignages inédits...*

**BB KING**  
HOMMAGE  
AU GÉANT  
DU BLUES

*12 pages  
spéciales*

*Portfolio*  
**ELVIS 50**  
PAR ALFRED WEIRTHEIMER

**Plus**

Ricky Lee Jones  
Brian Wilson  
Sophie Austen  
Les Innocents  
Dire Straits

FRANCE MÉTRO : 5,95 EUR / BELGIQUE-LUXEMBOURG : 6,60 EUR  
CANADA : 10,80 CAD / DOM/S - 6,60 EUR / SUISSE : 12 CHF / TOM/S - 840 CFP

L 14199 - 76 - F : 5,95 € - RD



“EXTRAORDINAIRE. VISIONNAIRE. DOUBLEMENT BRILLANT”

Le Washington P

LA VIE,  
L'AMOUR  
ET LE GÉNIE  
DE BRIAN WILSON  
DES BEACH BOYS

JOHN CUSACK • PAUL DANO • ELIZABETH BANKS • et PAUL GIAMATTI

# love & mercy

un film de **BILL POHLAD**

RIVER ROAD ENTERTAINMENT PRÉSENTE UNE PRODUCTION RIVERROAD/BATTLE MOUNTAIN FILMS JOHN CUSACK PAUL DANO ELIZABETH BANKS ET PAUL GIAMATTI "LOVE & MERCY"  
CASTING KERRY BARDEN ET PAUL SCHNEE COSTUMES DANNY GLICKER MUSIQUE ATTICUS ROSS MONTAGE DINO JONSATER, SFX DÉCORS KEITH CUNNINGHAM IMAGE ROBERT YEOMAN, ASC. PRODUCTEURS EXÉCUTIFS ANN RUARK, JIM LEFKOWITZ, OREN MO  
PRODUIT PAR BILL POHLAD, CLAIRE RUDNICK, POLSTEIN, JOHN WELLS D'APRÈS LA VIE DE BRIAN WILSON ÉCRIT PAR OREN MOVERMAN ET MICHAEL ALAN LERNER RÉALISÉ PAR BILL POHLAD



[WWW.ARPSELECTION.COM](http://WWW.ARPSELECTION.COM)

INTÉ-IGI LIONSGATE

DOLBY DIGITAL

RIVER ROAD

© 2015 Malibu Road, LLC. All Rights Reserved.

Rolling Stone

SENSCRITIQUE

LE 1er JUILLET

DEEZER

CINE+ CLUB

Le Monde

# JEU-CONCOURS



JOHN CUSACK • PAUL DANO • ELIZABETH BANKS • et PAUL GIAMATTI

## love & mercy

un film de BILL POHLAD

LE 1er JUILLET AU CINÉMA

# 20 x2 PLACES À GAGNER

## AINSI QUE 5 BEST-OF

Soyez les premiers à répondre  
aux questions suivantes !

De quel artiste le film retrace-t-il la vie ?

Qui joue le rôle principal du film ?

Nom

Prénom

Adresse

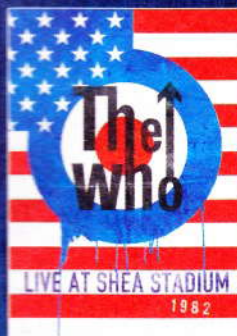
Code postal

Adresse mail

En envoyant un mail avant le 30/08/2015  
à poleloisirs@mediaobs.com :  
MEDIAOBS / Rolling Stone Concours Love & Mercy

eagle vision

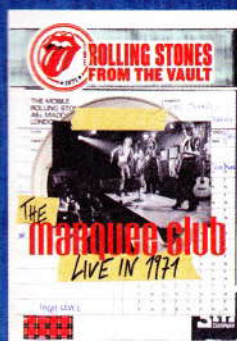
## LES LÉGENDES DU ROCK EN LIVE



### THE WHO Live At Shea Stadium 1982

La tournée de 1982 des **Who** en Amérique du Nord fut leur dernière avec le batteur **Kenney Jones**. Première sortie officielle du concert intégral, dont l'image a été restaurée et le son spécialement remixé.

Disponible en DVD et SD Blu-ray dès le 29 juin.



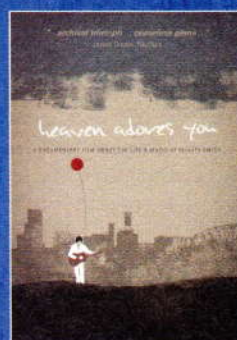
### THE ROLLING STONES The Marquee Club - Live in 1971

Nouvelle sortie dans la collection « From The Vault ». Le concert culte de 1971 au **Marquee** de Londres pour la première fois en vidéo et audio. Inclus 4 titres live de l'album **Sticky Fingers**.

Disponible en DVD, SD Blu-ray, CD + DVD et LP + DVD dès le 22 juin.



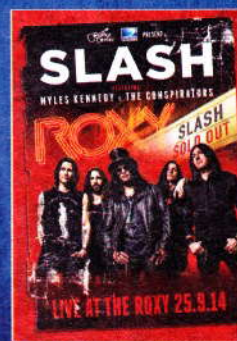
**Sticky Fingers** réédité avec des versions inédites. Disponible le 8 juin en version Super Deluxe, Deluxe, 2 CD et vinyle.



### ELLIOTT SMITH Heaven Adores You

Le premier film qui explore la vie et l'œuvre d'**Elliott Smith**. Riche en archives et en témoignages de ses proches, "**Heaven Adores You**" met en évidence l'**impact** qu'il continue à avoir sur les fans, ses amis et sur de nombreux musiciens.

Disponible en DVD et Blu-ray dès le 17 juillet.



### SLASH Feat. Myles Kennedy & The Conspirators Live At The Roxy 25.9.14

En septembre 2014, **Slash** et **Myles Kennedy** prenaient d'assaut le légendaire **Roxy** à **Los Angeles**. Plus d'1h30 de titres solos et grands classiques de **Guns 'n' Roses** et **Velvet Revolver**. Filmé en haute définition.

Disponible en DVD, Blu-ray, 2 CD et 3 LP dès le 15 juin.


# LA VIE DE BRIAN

# R

BIEN NE PEUT ÊTRE NORMAL avec Brian Wilson. Pas même une interview au téléphone, prévue dans le cadre du biopic à sa gloire, *Love & Mercy*. En ce soir de printemps, son manager nous appelle une heure en avance, et on comprend vite que ses entretiens sont expédiés. Le génie des Beach Boys est gentil, poli et de bonne volonté, mais ne partage pas tout à fait les mêmes intérêts nous : *"Et, vous, quelle est votre scène préférée dans le film ?"*, nous demande-t-il au bout de trois questions. Un rien déconcerté, on lui répond que c'est celle où il joue, seul au piano, "God Only Knows" face à son père acariâtre. *"Et quelle autre scène encore ?"* interroge-t-il comme le ferait un enfant de 6 ans. Quelques minutes plus tard, on prononce le mot fatal : *Pet Sounds*. Tel un Macintosh des années 90, Wilson bugge brusquement et s'empresse de retourner... de retourner à quoi, en fait ? Sans doute aux pocket symphonies qu'il continue d'imaginer dans sa tête, à 72 ans. Il ne s'en cache pas : c'est sa femme Melinda qui a aidé le réalisateur de *Love & Mercy*, Bill Pohlad, à transposer à l'écran l'histoire de sa vie et de son chaos intérieur.

Le résultat est convaincant. Après avoir rapidement évoqué les débuts fracassants des Beach Boys, Pohlad s'attache à deux périodes déterminantes de la vie de Brian Wilson : l'élaboration de *Pet Sounds* et la fin des années 80, où il est sous la coupe du psychologue Eugene Landy. Le tout saupoudré de flash-back sur son enfance maltraitée ou sur les accrocs liés à la conception de *Smile*. Comme on est à Hollywood, il y a forcément une histoire d'amour : celle de Wilson et Melinda Ledbetter. Totalement dévouée, celle-ci sauvera le musicien des griffes d'un Landy dépeint comme aussi démoniaque que Dark Vader. Il contrôle l'emploi du temps de son "patient", l'empêche de voir ses enfants (issus d'un précédent mariage), lui soutire de l'argent et lui fait absorber des quantités astronomiques de pilules. Déjà fragilisé par la tyrannie de son père, les affres du succès et l'usage de psychotropes, Wilson ne s'est jamais remis de cette période chimiquement hardcore.

Interprété par Elizabeth Banks, le personnage de Melinda tient la route face aux deux acteurs qui incarnent Brian Wilson : Paul Dano (Wilson jeune), terriblement attachant, et John Cusack (Wilson version eighties), qui confirme son aisance à jouer dans les films musicaux. Ne contenant que peu d'inexactitudes (des arrangements temporels servant le fil narratif), *Love & Mercy* est une réussite. Ce qu'approuve l'intéressé : *"Ce film est super, mais il m'a déprimé : j'ai dû revoir ce qu'avait été ma vie. Pas très drôle, malgré ma célébrité."* Lorsqu'on lui demande à notre tour sa scène préférée, ce dernier n'hésite pas une seconde : *"Celle où le Dr. Landy me force à composer une chanson. Il me hurle dessus alors que je suis assis face au piano."* Groupes.

En l'entendant, on réalise à quel point l'existence de Wilson a été dominée par des hommes toxiques : son père, Murry (qui l'avait suffisamment cogné pour le rendre sourd de l'oreille droite), et Landy, qui le vida de sa substance mentale (sans parler de son compte en banque) pendant plus d'une décennie. *Love & Mercy* raconte l'histoire d'un génie brisé dans son élan par des figures paternalistes qui, plutôt que de l'encourager à vivre sa musique, voulaient se l'approprier. Malgré le happy end du film de Pohlad, faisant écho au bonheur retrouvé de Wilson dans les années 90, les dégâts sont irréversibles. Continuent cependant de résonner les good vibrations dans la tête de Brian : *"Técoute toute la musique que je veux à la radio et j'ai même pu faire un nouvel album, alors oui, je vais très bien."* S'il le dit... 

SOPHIE ROSEMONT

PHOTOGRAPHIE PAR FRANCOIS DUHAMEL





tient à travailler "la coexistence du bien et du mal". Vient ensuite la partie connue de l'histoire : suite à l'explosion d'un puits de pétrole, quatre chauffeurs sont recrutés pour conduire deux camions transportant des caisses d'explosifs qui doivent servir à éteindre l'incendie. S'ils réussissent, un pactole les attend à l'arrivée. Manzon, Scanlon et Kassem se portent volontaires, rejoints par Nilo, un tueur à gages mexicain (Francisco Rabal, admiré entre autres chez Buñuel). C'est au cours de leur périple que se déploie la puissance du film, qui repose sur l'intensité, la maîtrise et le réalisme de la mise en scène signée Friedkin – voir l'hallucinante traversée d'un pont suspendu en pleine tempête – associée à l'excellente BO de Tangerine Dream et à l'implication physique des comédiens, soumis à un tournage infernal dans la jungle. La genèse de ce casting est une légende à elle seule, puisque le réalisateur avait d'abord convaincu Steve McQueen de tenir le rôle principal de *Sorcerer* aux côtés de Marcello Mastroianni et de Lino Ventura. Mais la star américaine souhaitait la présence au générique d'Ali MacGraw, qu'il venait d'épouser. Suite au refus de Friedkin, il quitte le projet, bientôt suivi par Marcello et Lino. Ce qui fera dire au réalisateur, dans ses *Mémoires* : "Je ne savais pas, à l'époque, ce que j'ai compris ensuite : un gros plan de Steve McQueen vaut plus que les plus beaux paysages de la planète." Malgré l'investissement des comédiens finalement réunis (tous excellents), *Sorcerer* – qui tire son titre d'un album de Miles Davis – est un échec commercial aux États-Unis. Ses producteurs décident, pour la sortie internationale, de retirer une demi-heure du film, rebaptisé *Le Convoi de la peur* en France. On peut aujourd'hui le redécouvrir sur grand écran dans sa version originale : dantesque et inoubliable.

## Amy

Réalisé par Asif Kapadia

★★★★½

UNANIMEMENT CÉLÉBRÉ POUR *Senna*, le Britannique Asif Kapadia livre avec *Amy* un portrait complexe, tragique et très intime de la chanteuse disparue en 2011. Construit à partir de centaines d'heures d'interviews – non filmées : seule la voix de ceux qui s'expriment est utilisée – et d'un

grand nombre d'images d'archives confiées par des proches, le film, également articulé autour des chansons d'Amy Winehouse, accorde une large place à sa "jeunesse". Où l'on découvre une jeune fille lumineuse doublée d'une artiste sûre de ce qu'elle veut – et ne veut pas. "Je n'essaie pas d'être star, seulement musicienne", entend-on dire dans une interview retrouvée par le réalisateur. "Ma célébrité, je n'y crois pas une seconde, ça me dépasserait, ça me rendrait probablement folle." Le film évoque aussi les failles personnelles de la chanteuse, son mariage avec Blake Fielder-Civil, les

la voix sublime d'Amy quand elle chante pour la première fois "Back to Black" ou qu'elle enregistre en duo avec Tony Bennett.

## Valley of Love

Avec Gérard Depardieu, Isabelle Huppert

Réalisé par Guillaume Nicloux

★★★★½

ISABELLE ET GÉRARD, DEUX comédiens autrefois mariés, ne se sont pas revus depuis des années. Leur fils, qui s'est suicidé six mois auparavant, leur a donné rendez-vous vous dans la vallée de la Mort. "Nous nous reverrons", promet-il dans la lettre qu'il leur a

de Guillaume Nicloux. Comme dans *L'Enlèvement de Michel Houellebecq*, qu'il avait réalisé pour Arte, le réalisateur brouille la frontière entre réalité et fiction. En plus de donner le prénom de ses acteurs à ses personnages, il joue – avec drôlerie et sensibilité – sur l'image et la mythologie de Gérard Depardieu et d'Isabelle Huppert, qui n'avaient pas été réunis à l'écran depuis le *Loulou* de Maurice Pialat en 1980. Au-delà du plaisir et de la justesse de leurs retrouvailles trente-cinq ans plus tard, leur émotion gagne peu à peu ce film à l'atmosphère singulière, parfois quasi fantastique, et aux résonances très intimes.

## Love & Mercy, la véritable histoire de Brian Wilson des Beach Boys

Avec Paul Dano, John Cusack, Elizabeth Banks

Réalisé par Bill Pohlad

★★★★½

LOIN DE LA STRUCTURE CLASSIQUE des biopics, *Love & Mercy* propose une fascinante plongée dans l'esprit et le génie créatif de Brian Wilson, le leader des Beach Boys, chanteur et compositeur dont beaucoup découvriraient le destin épique. Le film, qui passe assez vite sur le succès fulgurant des premiers albums, alterne deux époques marquantes dans la vie de Brian : son obsession de sortir le groupe de la surf music, dont résultera l'album *Pet Sounds* en 1966, et sa rencontre avec Melinda Ledbetter dans les années 80, qui lui permettra de quitter l'emprise d'un psy manipulateur. Cette construction permet de cerner peu à peu la personnalité de Brian Wilson : un artiste au talent impressionnant, doublé d'un homme à la sensibilité extrême, miné par la dépression. Autre belle idée, ce sont deux acteurs différents qui incarnent les deux âges du musicien : Paul Dano restitue avec subtilité la douceur et le déséquilibre progressif des sixties, tandis que John Cusack se charge d'incarner l'extrême fragilité des années noires. Au-delà du portrait intime, Bill Pohlad, qui fut producteur des *Runaways*, n'oublie pas d'accorder une large place au mystère de la création musicale : outre une BO spécifique signée Atticus Ross (collaborateur fétiche de David Fincher), on se régale notamment de la séquence qui voit naître le fameux "Good Vibrations".



Trente-cinq ans après *Loulou*, Gérard Depardieu et Isabelle Huppert sont à nouveau réunis, cette fois dans la vallée de la Mort. Ou de l'amour, c'est selon (1). *Amy*, un docu à l'émotion aussi troublante que l'était la regrettée diva soul (2). *Love & Mercy* brosse un portrait intime du génie torturé des Beach Boys. La vie de Brian... en moins drôle (3).

nombreuses addictions du couple, la pression du succès et l'insoutenable oppression des paparazzis – restituée de manière viscérale par Asif Kapadia : l'impact de son film tient aussi au portrait de l'époque qu'il dessine. L'intimité de certaines images dégage une émotion troublante, qui n'est jamais aussi forte qu'au moment de réentendre

adressée avant de mettre fin à ses jours. Gérard et Isabelle, malgré l'étrangeté de la situation, se rejoignent donc sous la chaleur écrasante du désert californien... Un paysage propice à l'introspection – véritable "piège à vérité", selon le réalisateur – et deux grand-dissimes comédiens : tel est le cœur du nouveau long métrage